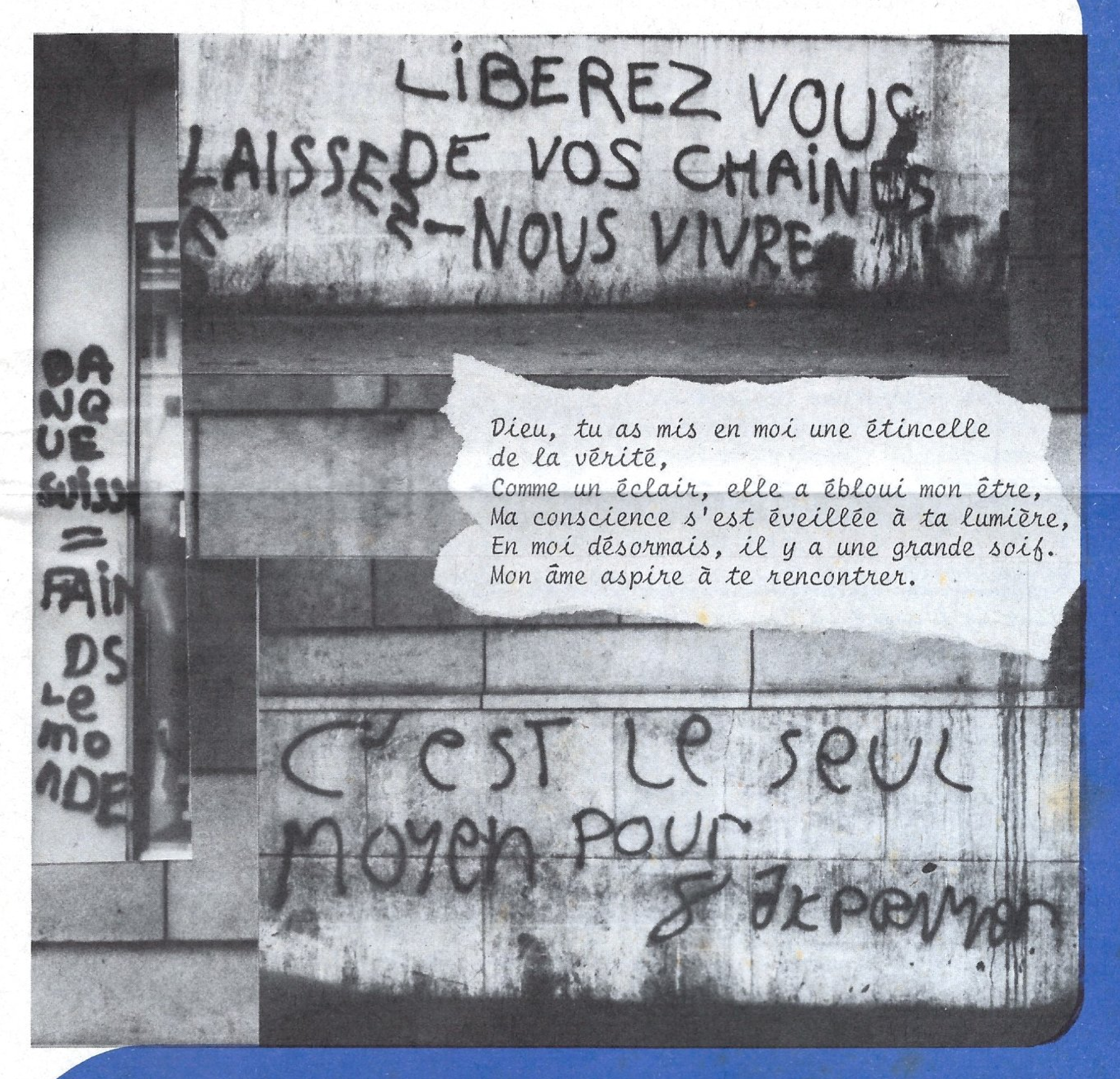
Bulletin œcuménique

NOVEMBRE 1980 NUMERO 8 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation



Récents graffiti à Lausanne et prière de Ebénézer Woungly-Massaga.

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

LETTRE ADRESSÉE AU DÉBUT DU MOIS DE NOVEMBRE PAR EIRENE ET GVOM AUX EGLISES PROTESTANTES, RÉFORMÉES DE SUISSE ROMANDE :

L'appel adressé aux 271 Eglises-membres par la cinquième assemblée générale du Comité Oecuménique réunie en 1975 à Nairobi, disait :

"L'Eglise devrait insister sur le fait qu'elle est prête à vivre sans la protection des armes et à prendre des initiatives importantes pour pousser à un désarmement efficace".

EIRENE, Service Chrétien International pour la Paix, et GVOM, acceptent l'appel suivant :

"Je suis prêt à vivre sans "la protection" des armements, je m'engage à ce que soient développés dans notre Etat des moyens non-violents pour assurer la paix",

et ont décidé d'appuyer cette initiative du groupe de travail interconfessionnelle "Vivre sans armements".

Par cette démarche, nous ne voulons pas mettre l'accent sur une critique de l'armée ou des mouvements de libération, mais il nous semble indispensable que l'Eglise encourage officiellement la formation à une défense non-violente, ou en tous cas, qu'elle informe officiellement sur ce point.

Suisse

● LE PROGRAMME D'ARMEMENT — Par 125 voix contre 6 (et avec, contrairement à l'habitude, l'abstention de 44 députés socialistes), le Conseil national suisse — Chambre basse du Parlement — a voté mercredi 8 octobre le plus important crédit d'équipement militaire de son histoire. Ce crédit, d'un montant de 1 555 millions de francs suisses (près de 4 milliards de francs français), sera principalement destiné à l'achat d'appareils de D.C.A. et de nouveaux matériels fabriqués sous licence par l'industrie helvétique. Le gouvernement en a justifié la nécessité par les incertitudes pesant sur la situation internationale et l'accroissement des dépenses militaires dans la plupart des autres pays. — *(Corresp.)*

'Le Monde'

Nous nous permettons, en tant que membres responsables de ces organisations, de vous demander d'appuyer publiquement cette initiative, ou du moins d'en divulger la teneur auprès des membres de l'Eglise que vous représentez.

Nous sommes prêts à discuter avec vous dans le cas où vous le souhaiteriez.

GVOM - EIRENE

N.B. UNE SESSION DE FORMATION A DES MOYENS NON-VIOLENTS SERA PROPOSEE AU DEBUT JUILLET 1981.

. Des chrétiens passent aux

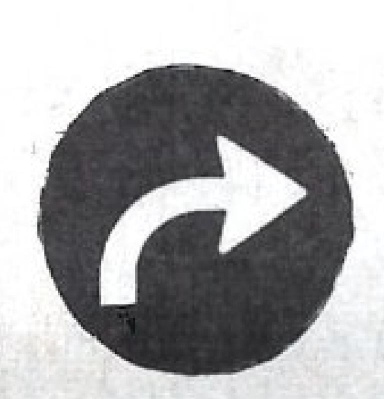
Nestlé p	3095	3110
Nestlé n	2095	2075
Netstal ...		730
Orell-Füss		115
Orell-Füss		1150
Rinsoz .		400
Roco A .		1875
Roco B		310
Sandoz p	3700	3675
Sandoz n	1725	1740

ACTIONS



Le budget annuel sera vraisemblablement de 250 000 francs, constitué par les cotisations des membres et celles de l'industrie. TLM

« Halte au gauchisme dans l'Eglise... »



Le gauchisme dans l'Eglise ne passera pas. C'est en somme le mot d'ordre que vient de se donner une nouvelle association* suisse formée de capitaines d'industrie et d'ecclésiastiques. Avec 250 000 francs par an et beaucoup de détermination, ils entendent informer « objectivement » paroisses et organisations religieuses helvétiques et restaurer l'image de l'économie dans l'Eglise...

TLM 31.10.80

* (l'Association interconfessionnelle pour des études d'éthique économique) chargée de barrer la route à une certaine pénétration du « gauchisme » dans les milieux religieux du pays.

Comment seront-ils investis ?

Au profit des pauvres ?

Les membres de la commission de préparation sont les suivants: Bernard Bersier et Klaus Schnyder (tous deux directeurs chez Nestlé), Max Frölicher (Wander), l'abbé Albert Menoud (Conférence des évêques catholiques) et Walter Sigrist (ancien président des Eglises protestantes). L'Eglise catholique chrétienne est également dans la course. Les Israélites ne sont pas représentés. TLM 31.10.80

La qualité de membre de l'association peut être acquise par toute personne convaincue de la nécessité de ce travail d'information. Toutefois, un membre n'est admis que sur invitation et le comité de l'association, un groupe de réflexion de neuf membres (quatre représentants des Eglises et de l'économie et un président), peut prononcer des exclusions. TLM 31.10.80

Article de presse = ?

DÉMISSION

... l'abbé Albert Menoud de Fribourg, a donné vendredi sa démission. Des raisons de santé et de surcharge sont invoquées à l'appui de cette démarche.

(...) La réunion de Fribourg aurait été mal conduite, certains parlant même du «parrainage des Eglises», alors que celles-ci n'ont jamais cautionné officiellement le projet.

Une situation confirmée par l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Mgr Mamie. La Conférence des évêques n'a jamais été engagée dans cette association et n'a délivré aucun mandat officiel. (...)

Même son de cloche au sein de l'Eglise réformée. Le pasteur Jean-Pierre Jornod, président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, nous a précisé que la Fédération était sur la réserve, le pasteur Walter Sigrist, ancien président, participant à titre individuel au comité préparatoire.

(...)

Liberté 12.11.80

POUR QUE NOEL PRENNE SON SENS...

Il importe que l'Enfant Jésus grandisse
devienne homme
parcoure les chemins de Galilée
meure pour ses idées
afin de pouvoir ressusciter.

★

Pour que Noël prenne son sens ...

Il importe que je renonce à me l'imaginer
toujours dans son berceau
et moi : roi-mage ou berger
spectateur ébloui
des contes de mon enfance
entouré d'anges et de rêves.

Il importe que je grandisse
pour sortir dans le monde
écouter Jésus parler aux hommes
voir la lumière qu'il propose
trouver en lui mon espérance.

Il importe que sa présence
illumine ma vie
renouvelle mes sens
mon coeur, mon corps, mon intelligence
permette harmonie et épanouissement
et que, pénétré de son rayonnement
je sois porteur de sa chaleur.

★



Pour que Noël prenne son sens...

Il importe que je suive Jésus
sur les chemins qu'il me propose
qu'attentif à son message
je lui donne une signification actuelle
critique du monde et de ses pouvoirs
mais aussi ferment d'amour
pour une humanité nouvelle
que Dieu veut transformer.

Il importe que je porte en moi
cette réalité du Christ :
vie qui se donne
se donne jusqu'à la mort
que jamais je ne renonce
pour me mettre à l'abri
à être porteur du crucifié
afin que je puisse vraiment
mourir moi aussi
pour la vérité et l'amour
que meurent en moi masques et barrières
qui m'empêchent de tendre la main à mon frère

Il importe que dépouillé
je découvre en moi
la présence de l'autre
reflet divin.

Je peux ainsi
renaître à l'amour
ressusciter à Dieu
participer à sa vie.

Marco PEDROLI - La Sagne novembre 1979



«Ne mangez pas chez Stouffers», ou l'anti-Nestlé

Nestlé sur la sellette

Depuis 1977, Nestlé est sur la sellette aux Etats-Unis. Que reprochent à la multinationale suisse les nombreuses organisations — religieuses, médicales, charitables, étudiantes... — qui appellent au boycottage des produits de Nestlé ? De pratiquer une politique désastreuse dans le tiers monde, en forçant la main des mères dans les pays en voie de développement et, par un marketing habile, les obligeant à utiliser des laits artificiels qui ne sont pas du tout adaptés aux conditions locales. D'où, accusent-elles, des maladies et parfois la mort de très nombreux bébés.

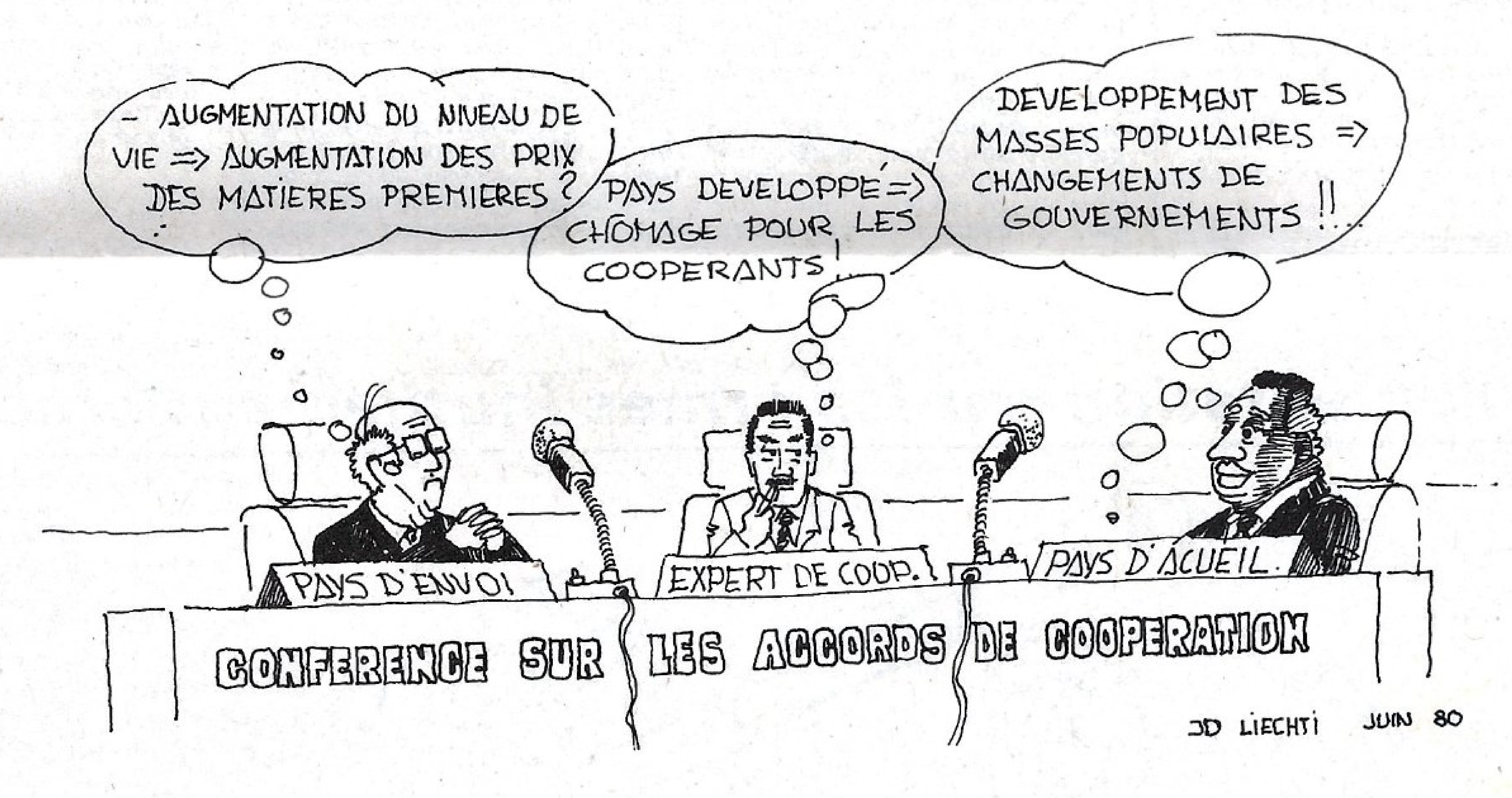
L'affaire a déjà fait pas mal de bruit et est allée devant les commissions d'enquête du Congrès. Nestlé a d'ailleurs mis un terme à certaines de ses campagnes publicitaires.

Mais cela ne semble pas suffire outre-Atlantique, et la campagne de boycottage continue, sous ses aspects les plus inattendus. Ainsi, à Chicago, j'ai pu voir des manifestants inviter, tracts à l'appui, à ne pas se rendre dans les restaurants de la chaîne « Stouffers », propriété de Nestlé. « Si je pouvais, je leur enverrais bien les « cops » (flics) », affirme le gérant du restaurant devant lequel se déroulait cette manifestation. « Nous irons jusqu'au bout », proclamaient de leur côté les manifestants. Affaire à suivre, donc.

Le Monde 1.11.80

Mgr Desmond Tutu
secrétaire général du Conseil sud-africain des Eglises

■ Si les lois de ce pays ne changent pas, les chrétiens seront forcés d'obéir à Dieu plutôt qu'à l'homme.



LE POUVOIR DES BANQUES - L'avis des jeunes démocrates chrétiens

Dans le Courrier du 22 septembre, Marc Savary fait état d'une rencontre qui s'était tenue à Muttenz, réunissant une trentaine de jeunes démocrates chrétiens. A l'issue de leurs travaux, ils ont adopté une série de thèses dont voici un extrait :
"Sous couvert du secret bancaire, certaines pratiques douteuses jouissent d'une protection complice, des capitaux en fuite viennent grossir des comptes au lieu de rester dans les pays en développement qui en ont un cruel besoin. Enfin, chez nous, des masses d'argent sont soustraites aux services fiscaux".
Il est intéressant de constater que, sans aller jusqu'au soutien de l'initiative sur les banques, les jeunes démocrates chrétiens se retrouvent avec ses auteurs sur un bon nombre de points. Pour les aider dans leur réflexion, ils avaient invité Beat Kappeler, de l'Union syndicale Suisse et Philippe de Weck, ancien président du Conseil d'administration de l'UBS. Ce dernier s'est dit surpris par la volonté exprimée au cours du week-end d'affaiblir le secret bancaire qui est une manière de protéger l'individu. *"Vous allez ainsi à l'encontre de la doctrine chrétienne"*, a-t-il ajouté.

COTMEC oct. 80

BRÉSIL « ANTIDÉMOCRATIQUE »

Sao Paulo : les évêques condamnent le régime

Le modèle économique et politique et la doctrine de la sécurité nationale du régime brésilien sont condamnés par les évêques de l'Etat de Sao Paulo dans un document approuvé à l'issue d'une réunion tenue la semaine dernière à Itaici (Etat de Sao Paulo). Dans ce document, intitulé « Fraternité et violence », les évêques affirment que la doctrine de la sécurité nationale « profondément antidémocratique, alimente l'abus de pouvoir et la violation des droits de l'homme ».

« Soucieux de sa propre sécurité, l'Etat oublie les droits les plus élémentaires du citoyen et soucieux de faire du Brésil une grande puissance, il s'abstient d'offrir au peuple des conditions de vie conformes à la dignité humaine », poursuit à cet égard le document des évêques.

Les évêques de l'Etat de Sao Paulo affirment d'autre part que le modèle économique et politique brésilien tient le peuple à l'écart des décisions le concernant. « Permettant seulement l'intégration contrôlée d'une partie des couches populaires, il condamne la majorité à la marginalisation et à la misère », précisent les évêques.

Ils reconnaissent toutefois que l'ouverture politique du gouvernement Figueiredo a apporté « quelques bienfaits » comme l'amnistie et l'allégement de la censure de la grande presse. Cependant, les évêques déplorent la discrimination dont la presse marginale est l'objet ainsi que la répression qui touche les mouvements populaires. Le document évoque à ce sujet la « violente répression » qui s'est abattue sur les grévistes de la métallurgie de la ceinture industrielle de Sao Paulo cette année.

La publication du document des évêques de l'Etat de Sao Paulo intervient à un moment où les conséquences politiques de l'expulsion du prêtre italien Vito Miracapillo continuent de dominer l'actualité.

Le dialogue ?

Le ministre de la Justice, M. Ibrahim Abi Ackel, a entrepris d'engager le dialogue avec la hiérarchie catholique pour tenter de rasséréner les relations entre le gouvernement et l'Eglise. Il a rencontré successivement le nonce apostolique, le secrétaire général et la conférence nationale des évêques brésiliens et le cardinal archevêque de Rio de Janeiro, don Eugenio Salles, qui a une réputation de médiateur. M. Abi Ackel rencontrera également le cardinal Avelar Brandao, archevêque de Salvador et primat du Brésil. — (afp) 10.11.80

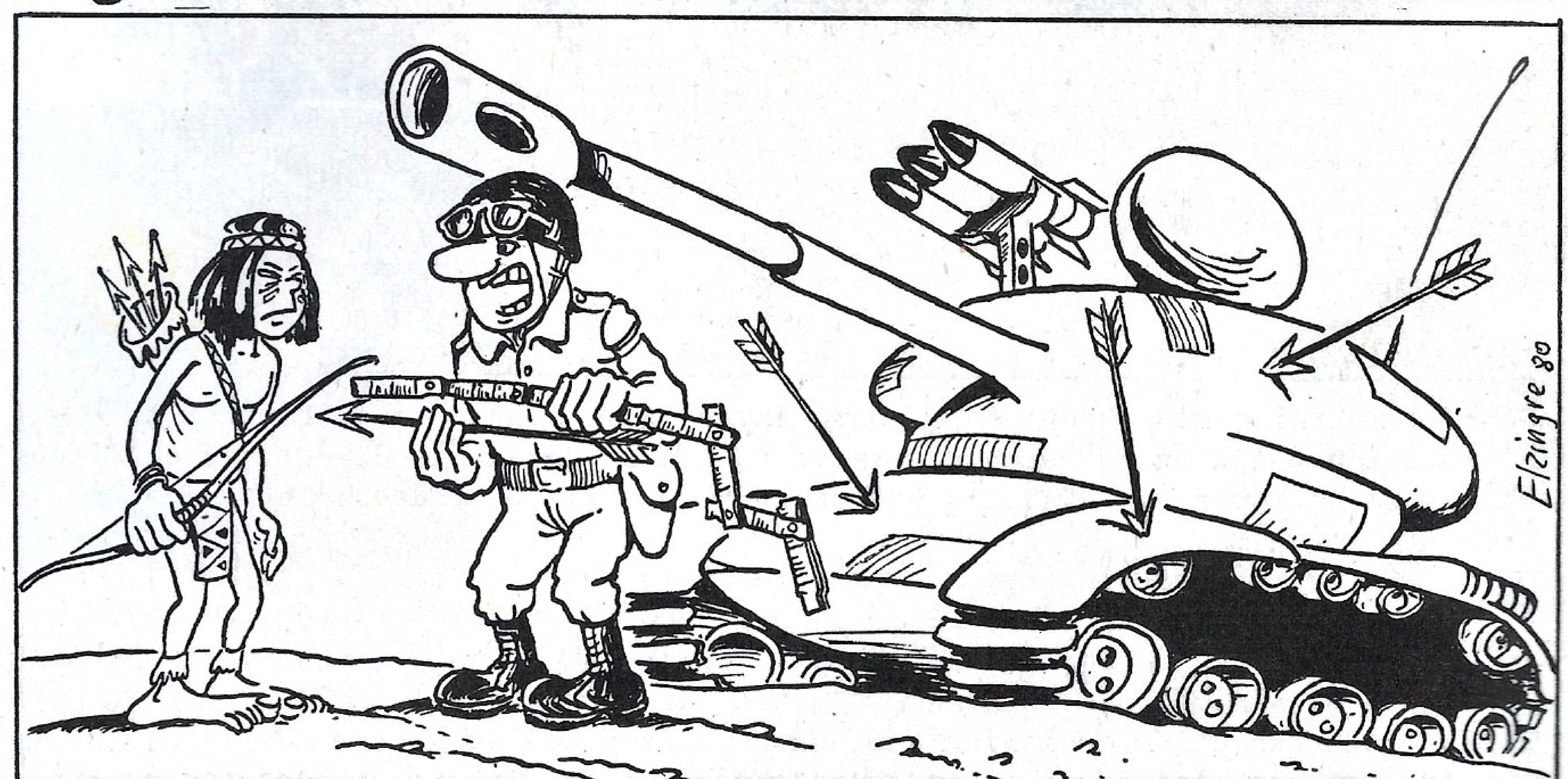
L'ANCIEN HARKI, LE BALAI ET L'INDIFFÉRENCE

Il a fallu que ses compagnons de travail s'émeuvent de son état de santé et le fassent hospitaliser pour que cette navrante histoire soit connue : licencié en 1978 d'une entreprise travaillant pour la S.N.C.F., cet ancien harki, âgé d'environ cinquante-cinq ans, continuait de balayer, chaque jour, les couloirs et la salle des pas perdus de la gare de Grenoble. Il se présentait régulièrement, depuis deux ans, au guichet de la paie, sans comprendre qu'on ne pouvait plus le rétribuer : analphabète, il avait reçu une lettre de licenciement qu'il n'avait pu déchiffrer et, personne ne l'ayant renseigné, il ne s'était, bien entendu, pas inscrit à l'ANPE, ne touchant ainsi aucune allocation de chômage.

Célibataire, il avait fait de la gare de Grenoble son unique univers : on lui avait laissé son vestiaire, son balai et un matelas dans un foyer S.N.C.F. Ses compagnons de travail lui donnaient les restes de leurs repas. Tout le monde était au courant : on « tolérait ». Et puis l'ancien harki a été, dans ces conditions d'alimentation et d'hygiène, atteint d'un eczéma virulent. Après son hospitalisation, les services sociaux de la ville de Grenoble ont promis de se pencher sur son cas.

Monde 1.11.1980

Réglementation sur les armes inutilement cruelles



Plus de 70 pays ont conclu un accord à Genève après un mois de négociations sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques et de matériel de guerre pouvant provoquer «des traumatismes excessifs et des souffrances inutiles».

Un accord général s'est fait pour restreindre l'emploi de mines terrestres et de pièges contre les populations civiles. Il a été aussi convenu d'interdire l'emploi de certaines armes incendiaires contre les populations et biens civils et d'en limiter l'emploi, dans certaines circonstances ou lorsqu'elles pourraient entraîner des pertes parmi les civils. (ats) Imp. 14.10.80

Edmond Kaiser dénonce les « colombes de mort »

Dans une lettre ouverte au peuple suisse, intitulée « Colombes suisses de la mort », M. Edmond Kaiser, fondateur du mouvement Terre des hommes, à Lausanne, proteste contre l'autorisation donnée par le Conseil fédéral à une fabrique suisse de livrer à l'Irak des avions Pilatus, alors que ce pays est en guerre avec l'Iran — pays qui possède lui aussi des armes de fabrication suisse, livrées à l'époque du chah.

« Les autorités fédérales s'en tiennent à la loi: vente libre, puisqu'il s'agit d'avions « civils » qui, d'une heure à l'autre peuvent être équipés pour le massacre. Nous serons bénéficiaires de ces ventes qui font partie de notre économie. Notre hypocrisie est sans borne. Nous payons notre paix par le carnage des autres. Notre pain est couvert de sang », écrit Edmond Kaiser. — (ats)

12.11.80

Drôle de façon de célébrer Noël

Le quotidien indépendant londonien *THE GUARDIAN*, constate : « *Nos tables sont remplies en ce moment de livres tels que* les Chars au Proche-Orient, les Uniformes des combattants arabes, *dans lesquels les spécialistes tentent de trouver des informations sur l'armée ira*[illegible] *(...) Il semble que ces livres militaires jouissent d'une grande popularité en ce moment. Les éditeurs, quelque peu horrifiés, signalent que les encyclopédies sur les fusils et d'autres armes du même genre se vendent très bien ; ils s'attendent qu'un livre sur les couteaux qui va paraître prochainement fera un très grand succès. De telles réussites maintiennent les éditeurs à flot et ils ne font donc rien pour décourager de potentiels lecteurs.* » Ainsi, un éditeur n'a-t-il pas fait porter aux libraires des affiches de publicité pour un livre qui recommande d'offrir pour Noël, fête de la paix, *le Livre des fusils ?*. « *Un don peut être plus chrétien que celui d'une arme, mais une façon bien curieuse de célébrer la naissance du symbole de la paix* », ajoute le journal.

Le Monde 5.10.80

CSCE

Vive réplique soviétique

Le vice-ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Leonid Ilytchev, a violemmment reproché hier à Madrid à certaines puissances de vouloir faire de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) « un forum de propagande et une corrida verbale ».

Lors de son discours de présentation, qui a suivi ceux prononcés la veille par les représentants d'une douzaine d'autres pays, M. Ilytchev s'est notamment élevé contre les accusations portées contre l'Union soviétique à propos des droits de l'homme et de la « prétendue question de l'Afghanistan ».

« Ce qui a été dit jeudi ici par le représentant des Etats-Unis constitue une violation de l'Acte final d'Helsinki dont il s'est réclamé et une ingérence ouverte dans les affaires de l'Union soviétique », a notamment affirmé le délégué soviétique. Le représentant américain M. Bell avait largement évoqué jeudi les violations des droits de l'homme dans les pays de l'Est et l'intervention de l'URSS en Afghanistan.

M. Ilytchev a également fustigé ceux qui ont fait se lever « le souffle glacé de l'antidétente » en soulignant la« tendance dangereuse à la confrontation militaire qui existe en Europe, du fait de certaines forces agressives ».

Il a affirmé que l'Union soviétique « observe et développe les droits de l'homme et les libertés fondamentales » et notamment le droit à une vie pacifique, au travail et à la sécurité sociale.

15.11.80 **(AFP)**

Solidarité avec le Nicaragua

CLOCHER OCCUPÉ

Hier matin, une grande banderole rouge a été déployée, un peu avant 9 heures, du balcon qui domine le porche de la cathédrale de Fribourg. Le texte invitait les fidèles qui se rendaient à l'église et les passants à se solidariser avec le peuple du Salvador victime de l'oppression de la junte au pouvoir dans ce pays.

Cette action a été organisée par le comité fribourgeois de soutien au Nicaragua et au Salvador, qui n'a demandé aucune autorisation. Sur le parvis de la cathédrale, une trentaine de personnes diffusaient des tracts. La manifestation s'est terminée vers midi sans incident.

Une action semblable s'est déroulée à Bâle, où une autorisation officielle avait été délivrée auparavant, et à Berne, où le concierge de la cathédrale a, lui, fait appel à la police qui a expulsé les occupants en relevant leur identité. A Fribourg, le clergé a seulement demandé que les panneaux expliquant la situation qui règne au Salvador soient placés sur le trottoir et non sous le porche de l'église. Mais il n'y a eu aucune objection à la poursuite de la manifestation.

«Nous faisons appel aux chrétiens, afin qu'ils témoignent leur solidarité avec les luttes pour la liberté du peuple salvadorien, tout comme le fait l'Eglise du Salvador», explique le papier qu'ont diffusé les manifestants, membres du comité Nicaragua ou d'organisations d'aide au tiers monde, qui voulaient protester contre le silence qui couvre, en Suisse, la répression de plus en plus violente dont est victime le Salvador : 6000 meurtres et 3000 «disparus» en 10 mois ; toute personne suspecte de «subversion» est en danger de mort.

Une collecte, organisée en signe de solidarité, a rapporté la somme de 450 francs alors que, vaincus par la bise glaciale, les occupants du clocher regagnaient le niveau de la rue avec la banderole juste après la grand-messe.

Liberté 20.10.80 Y.S.

Quel statut pour les travailleurs étrangers?

PROGRAMME ELECTORAL ...

L'intégration des étrangers dans notre pays doit être favorisée... Il y a lieu de lever toutes les restrictions mises à la possibilité de vivre en Suisse avec leur famille.

Programme du PDC, élections nationales, 1979.

Nous demandons que les droits de la personne soient mieux protégés contre tout abus de la puissance publique ou privée... Le travailleur doit être en mesure de s'épanouir librement. Cet objectif a toujours été et reste celui de notre parti.

Programme du Parti radical, élections nationales, 1979.

" Travail" 14.10.80

ET REALITE : REJET DE L'INITIATIVE

Les deux Chambres, au terme de la loi, devaient examiner durant la présente session cette initiative. Hier matin, le Conseil national a suivi par 109 voix contre 50 — les socialistes, quelques indépendants et les démocrates-chrétiens Vital Darbellay (VS), Camillo Jelmini (TI), Robert Tochon (GE) et Josef Ziegler (SO) — le préavis du Gouvernement. Les derniers assauts des socialistes, emmenés par le Fribourgeois Félicien Morel, contre le statut des saisonniers seront donc restés vains.

Liberté 8.10.80

LE COMMENTAIRE

DE GEORGES PLOMB

«Etre solidaires» jusqu'au bout

Très grande nouvelle: l'initiative populaire «Etre solidaires» en faveur de nos étrangers ne sera jamais retirée. C'est dire que le peuple et les cantons suisses — quoi qu'il arrive — en trancheront. La communauté de travail chargée du fameux projet en a décidé samedi.

Pourquoi cette fermeté? Parce que les initiateurs sont maintenant convaincus que la nouvelle loi fédérale sur les étrangers en voie d'élaboration ne sera jamais assez riche pour prendre la place de l'initiative.

Première raison: aucune des deux Chambres fédérales ne propose la franche abolition du statut contesté du saisonnier.

Deuxième raison: ce que le Conseil national vient de suggérer constitue probablement le maximum de ce que l'on peut espérer en matière de générosité. On ne montera pas plus haut. Il est bien plus probable que l'on doive descendre un peu. La version du Conseil des Etats — moins audacieuse — risque fort de tirer vers le bas la version du Conseil national.

Il est vrai que l'initiative «Etre solidaires» fait des suggestions qui font parfois pâlir les plus folles audaces du Conseil national. Abolition du statut du saisonnier bien sûr. Mais aussi mise à égalité de toutes les catégories d'étrangers. Renouvellement automatique de tous les permis annuels. Droit généralisé au regroupement familial et à la sécurité sociale. Octroi de droits politiques consultatifs. Extension de la liberté d'expression, de réunion, d'association et d'établissement. Libre choix de l'emploi. Protection juridique complète. Limitation pendant dix ans des entrées de nouveaux travailleurs au niveau des sorties.

Le maintien de l'initiative jusqu'au bout présente un autre gros avantage. Une menace de référendum facultatif — par la droite musclée, par exemple — plane sur la loi sur les étrangers. Elle aussi — si l'on n'y prend pas garde — peut être mise en danger. Autant dès lors conserver «Etre solidaires» en réserve. Elle peut servir.

G. Pb

La Suisse 2.11.80

DES ENFANTS DANS LES PRISONS SUD-AFRICAINES

Le Mouvement Anti Apartheid de Suisse fait écho aux informations transmises par le Congrès Pan-Africain d'Azanie (PAC, Afrique du Sud).

Cinq enfants de 14 et 15 ans sont détenus depuis 3 mois dans une prison du Cap. Leur arrestation fait suite à la lutte des habitants du bidonville Crossroads contre leur expulsion.

Ce sont : Nancy Gaika (14 ans), Carol Plaatjies (14 ans), Nokuzola Daniso, Mildred Maxhama et Ethel Mdladlana, tous trois de 15 ans.

Le Congrès Pan-Africain d'Azanie appelle la communauté internationale à exiger la libération de ces enfants.

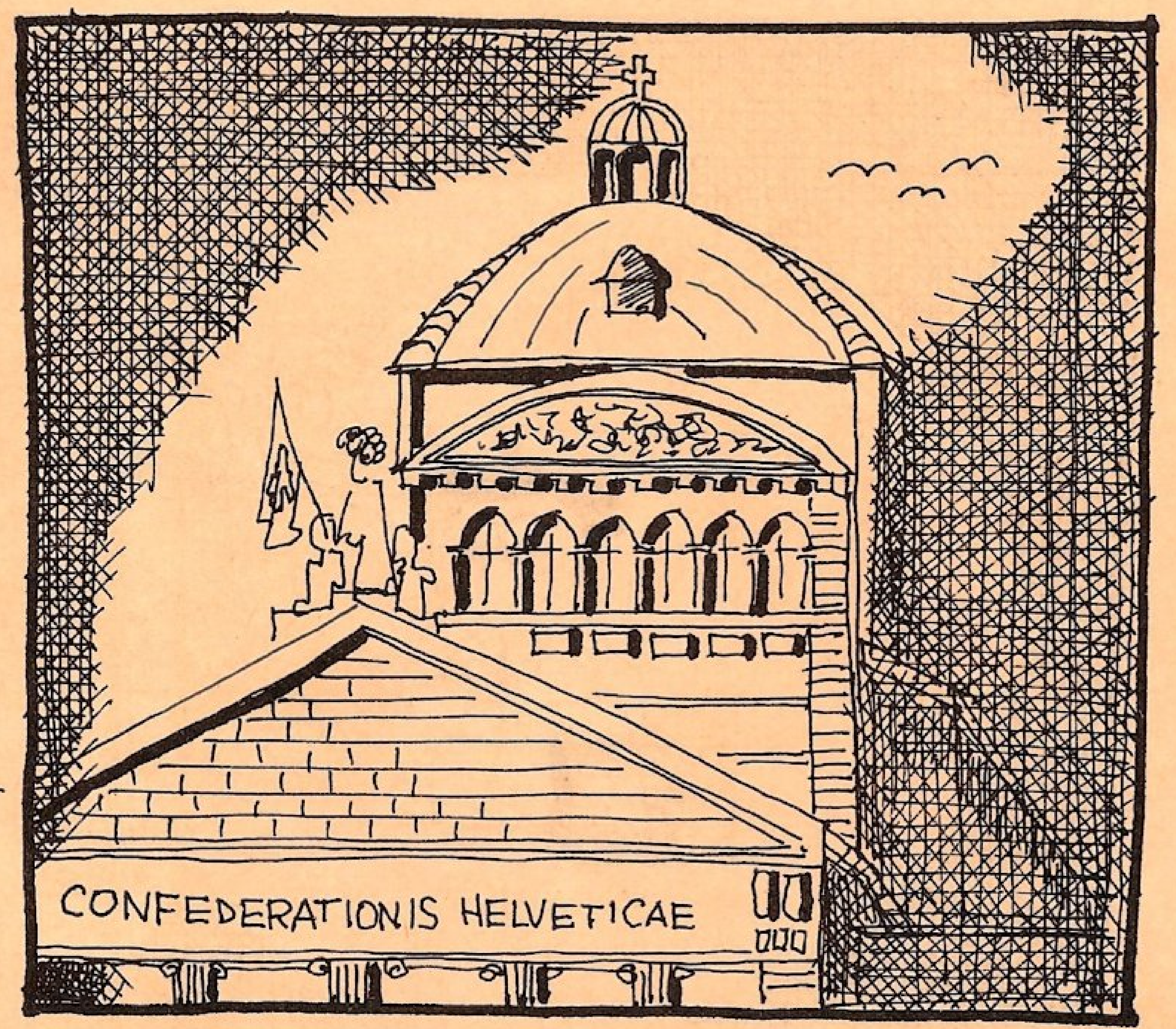
"Ceux qui jouissent de la richesse doivent rechercher ce qu'ils ont à donner en échange."

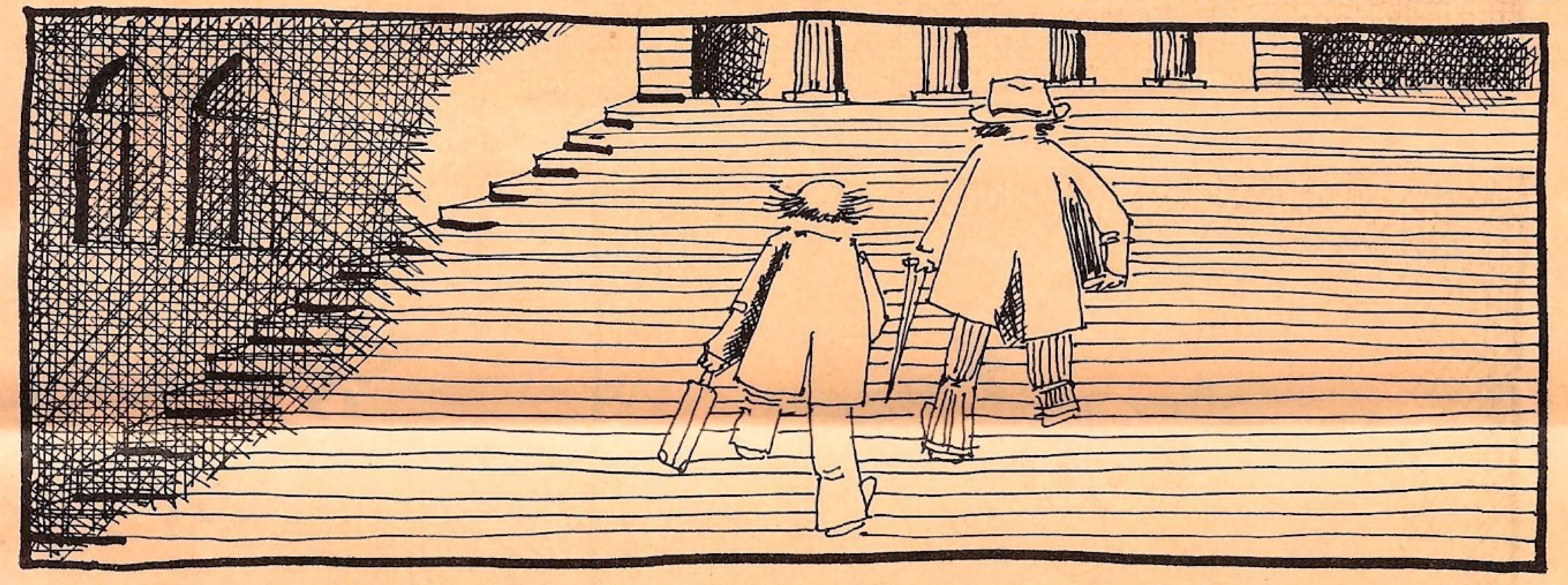
Albert SCHWEIZER

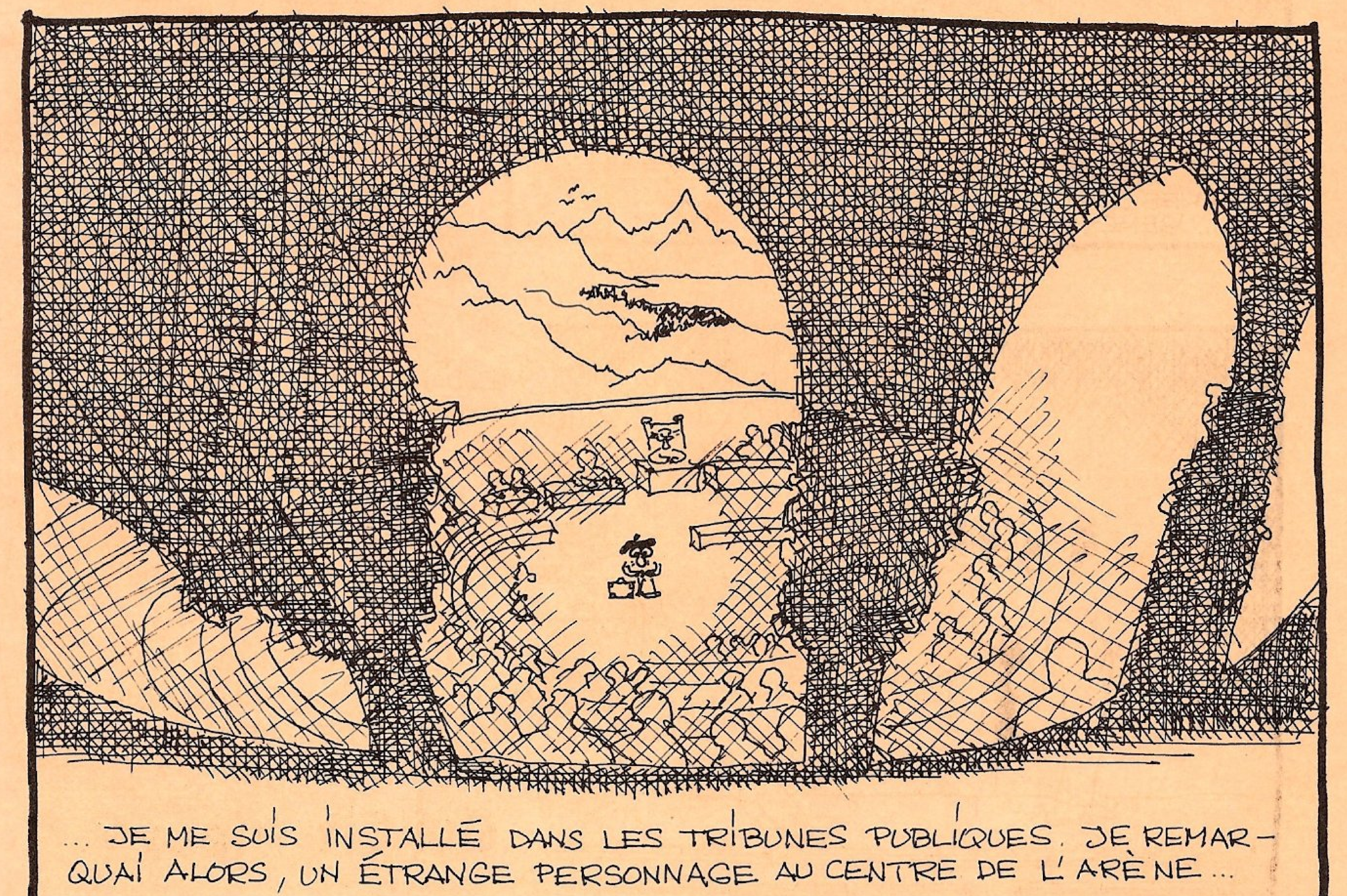
LES SOLIDAIRES DU 7 OCTOBRE 80

CE JOUR LÀ A BERNE, SOUS LA COUPOLE FÉDÉRALE, NOMBREUX FURENT LES CONSEILLERS À SE PRESSER DANS LA GRANDE SALLE DU NATIONAL, OÙ UNE ÉTRANGE ATMOSPHÈRE RÈGNAIT... ALLAIT-ON ASSISTER À UN JUGEMENT, UNE VENTE AUX ENCHÈRES OU ALLAIT-ON LÉGIFÉRER...?

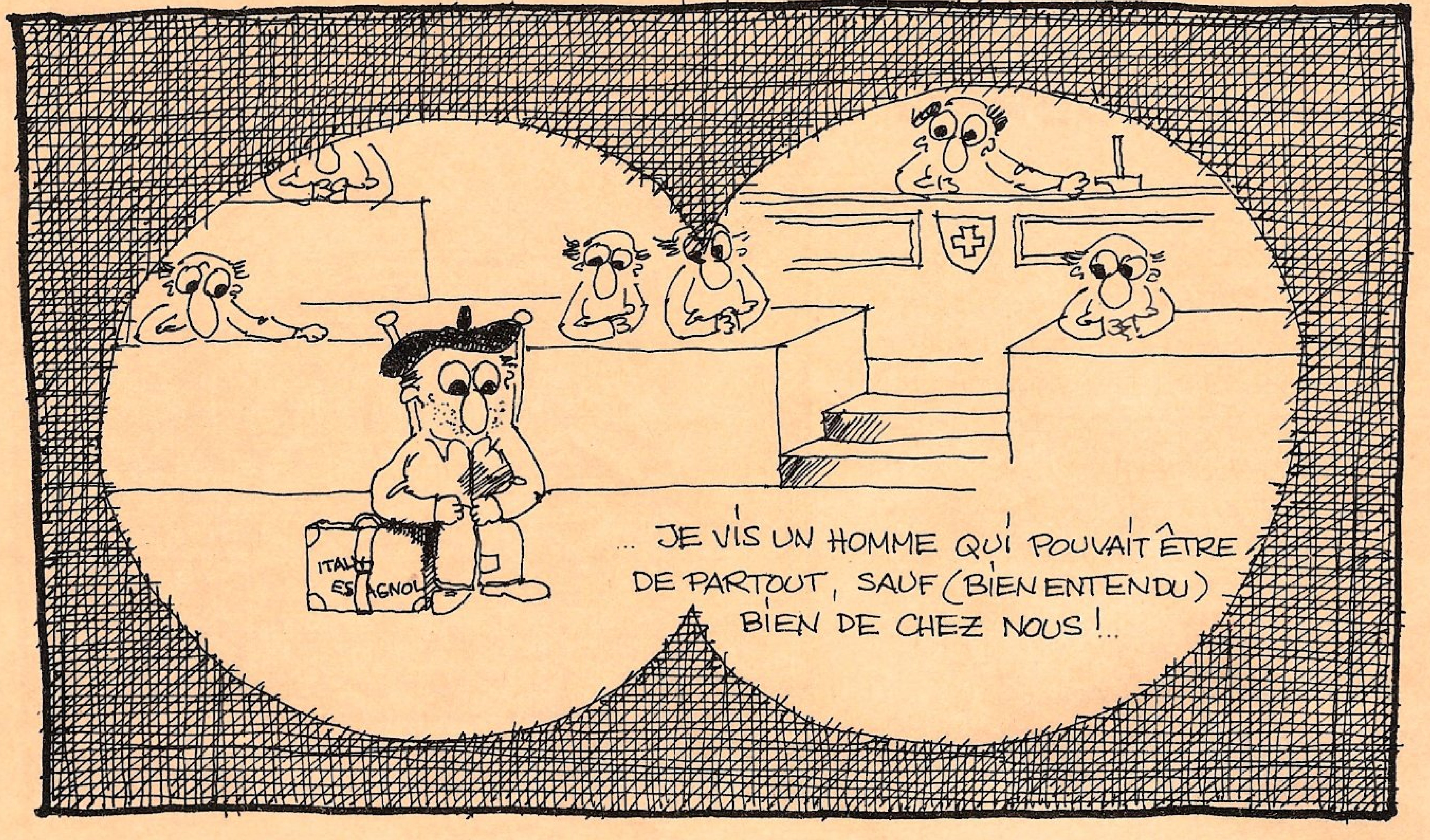
APRÈS AVOIR GRAVIT LES MARCHES DU PALAIS...

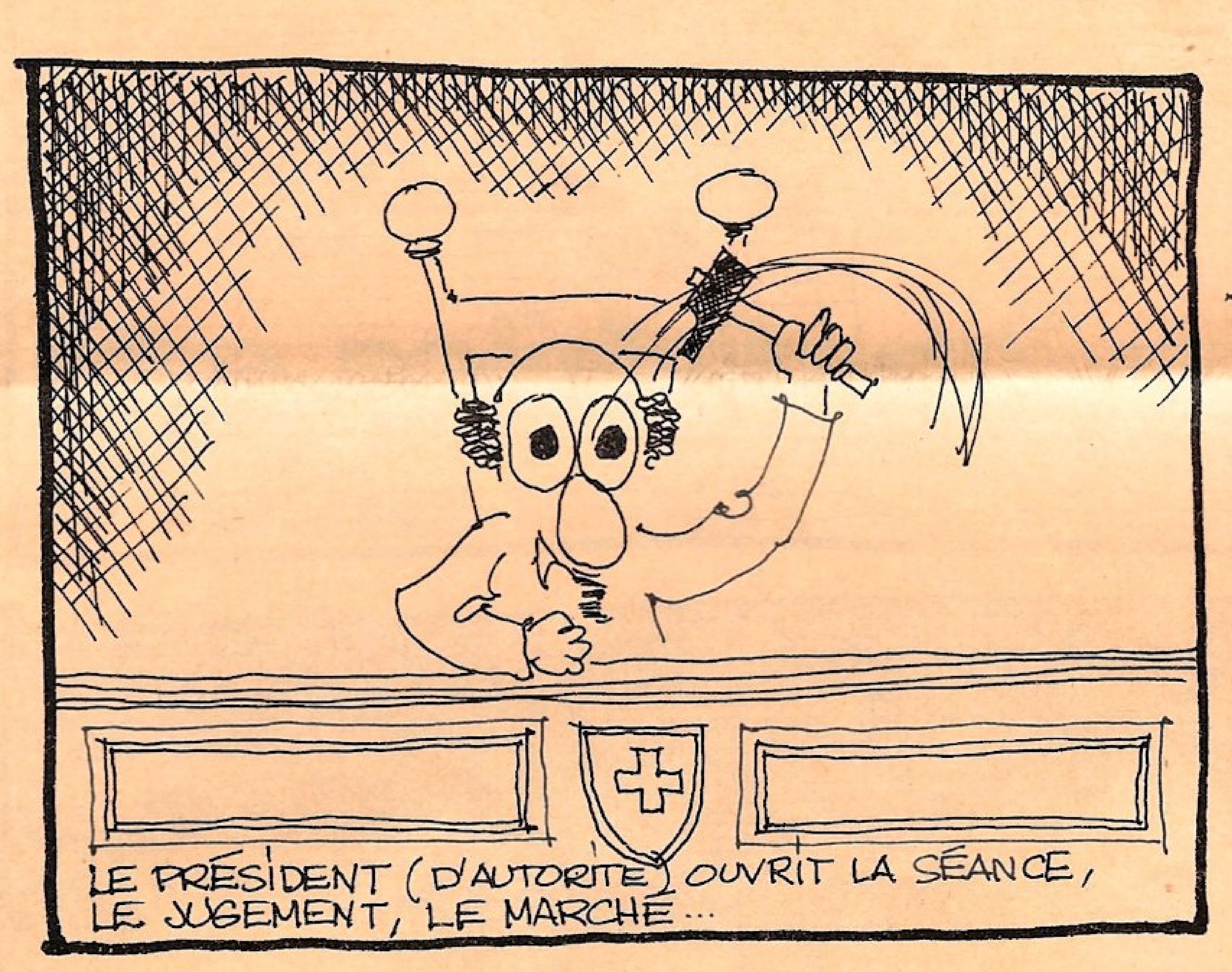




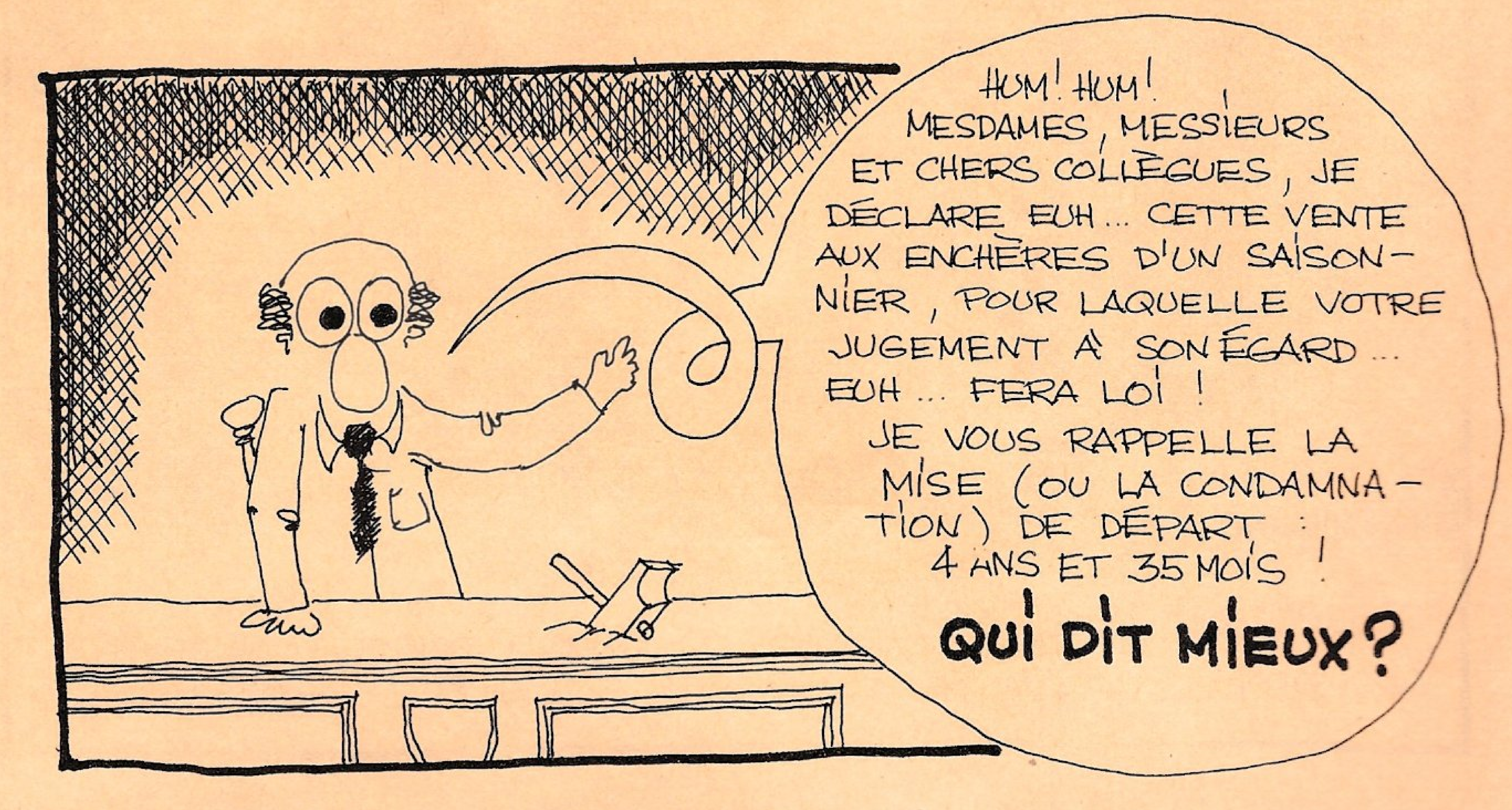


...JE ME SUIS INSTALLÉ DANS LES TRIBUNES PUBLIQUES. JE REMARQUAI ALORS, UN ÉTRANGE PERSONNAGE AU CENTRE DE L'ARÈNE...


ITALO
ESPAGNOL
... JE VIS UN HOMME QUI POUVAIT ÊTRE DE PARTOUT, SAUF (BIEN ENTENDU) BIEN DE CHEZ NOUS !...


LE PRÉSIDENT (D'AUTORITÉ) OUVRIT LA SÉANCE, LE JUGEMENT, LE MARCHÉ...


SCHLAK !


HUM! HUM! MESDAMES, MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES, JE DÉCLARE EUH... CETTE VENTE AUX ENCHÈRES D'UN SAISONNIER, POUR LAQUELLE VOTRE JUGEMENT À SON ÉGARD... EUH... FERA LOI ! JE VOUS RAPPELLE LA MISE (OU LA CONDAMNATION) DE DÉPART : 4 ANS ET 35 MOIS !
QUI DIT MIEUX ?



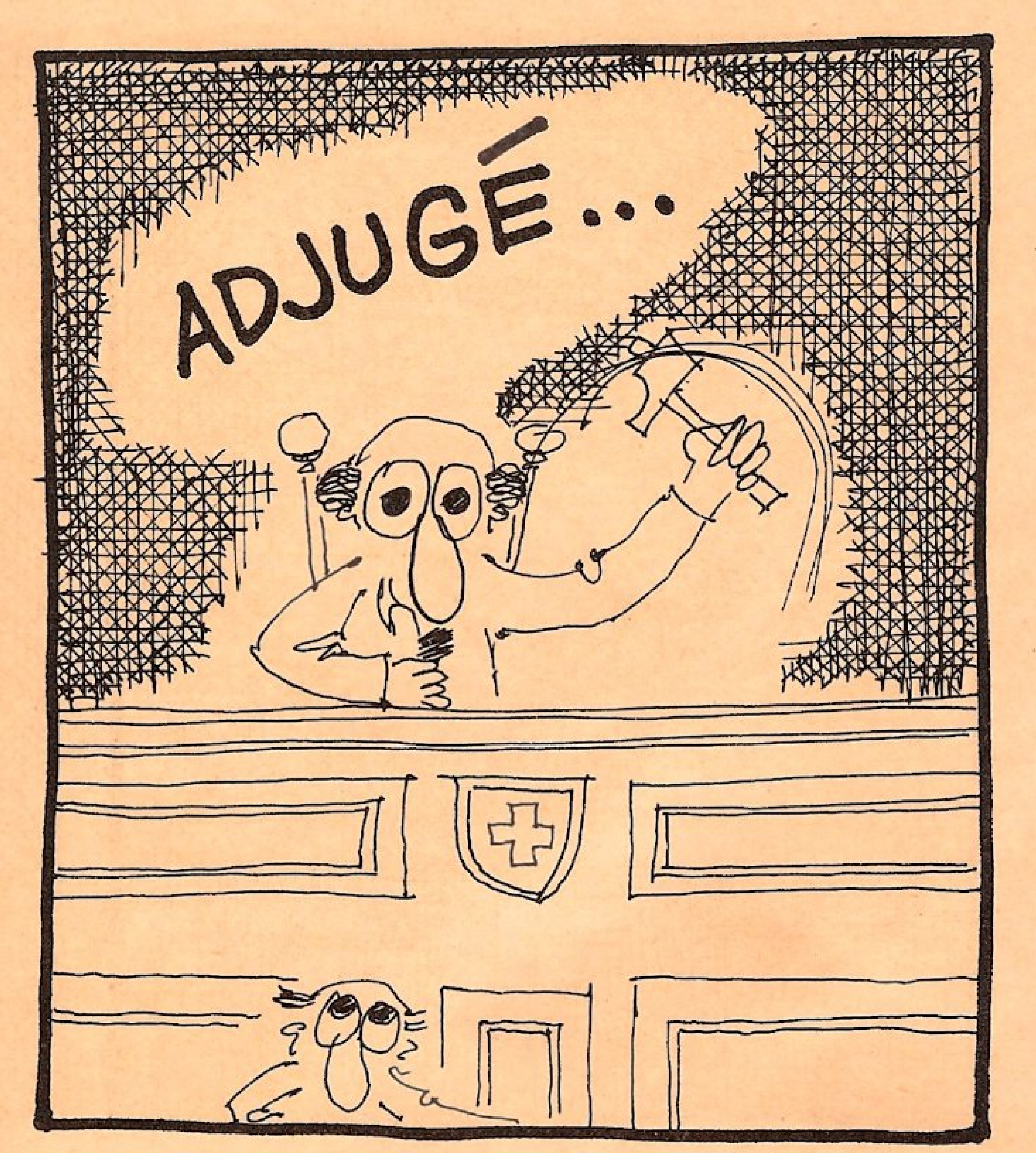


SUPPRESSION DU STATUT !!

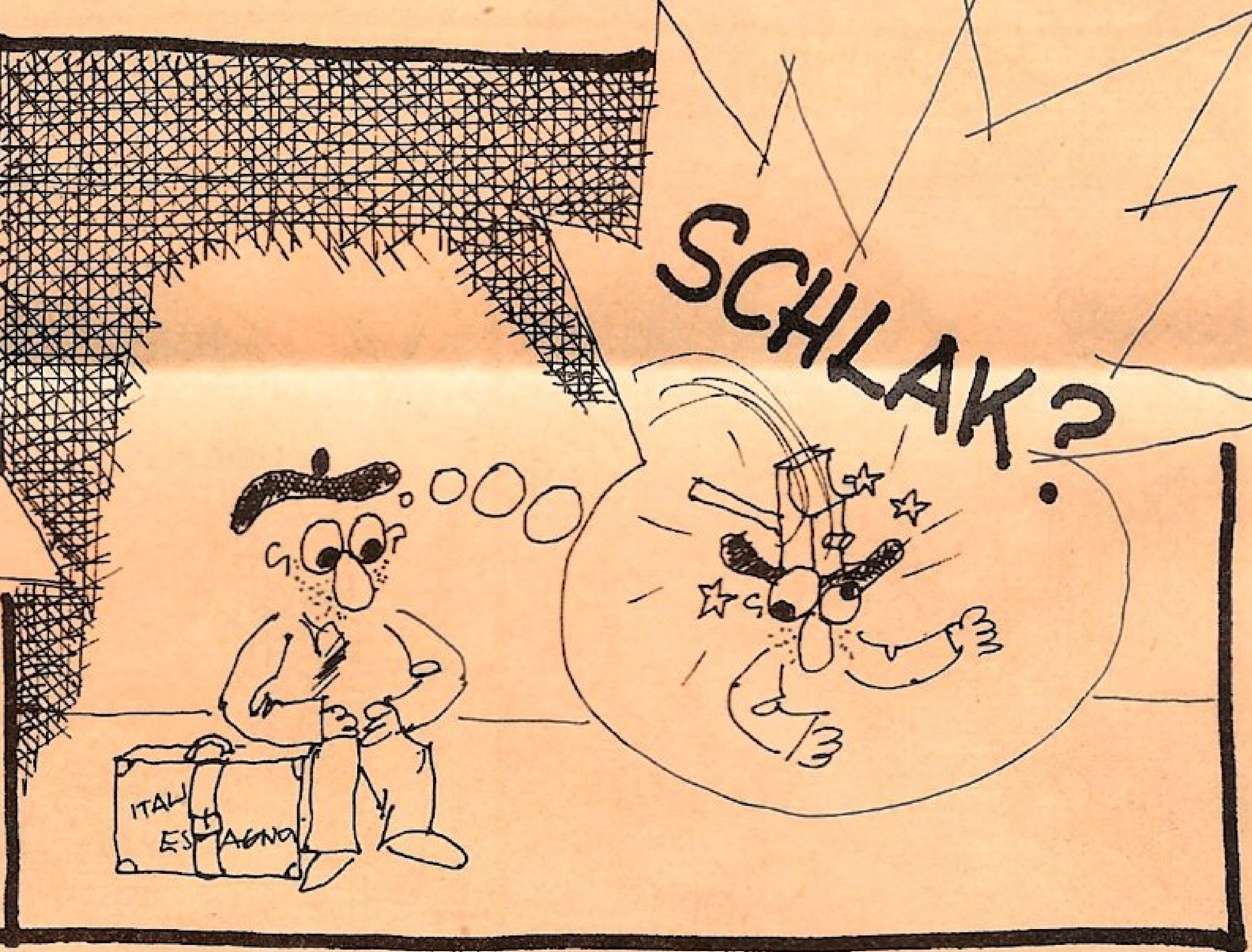
2 ANS ET 26 MOIS !

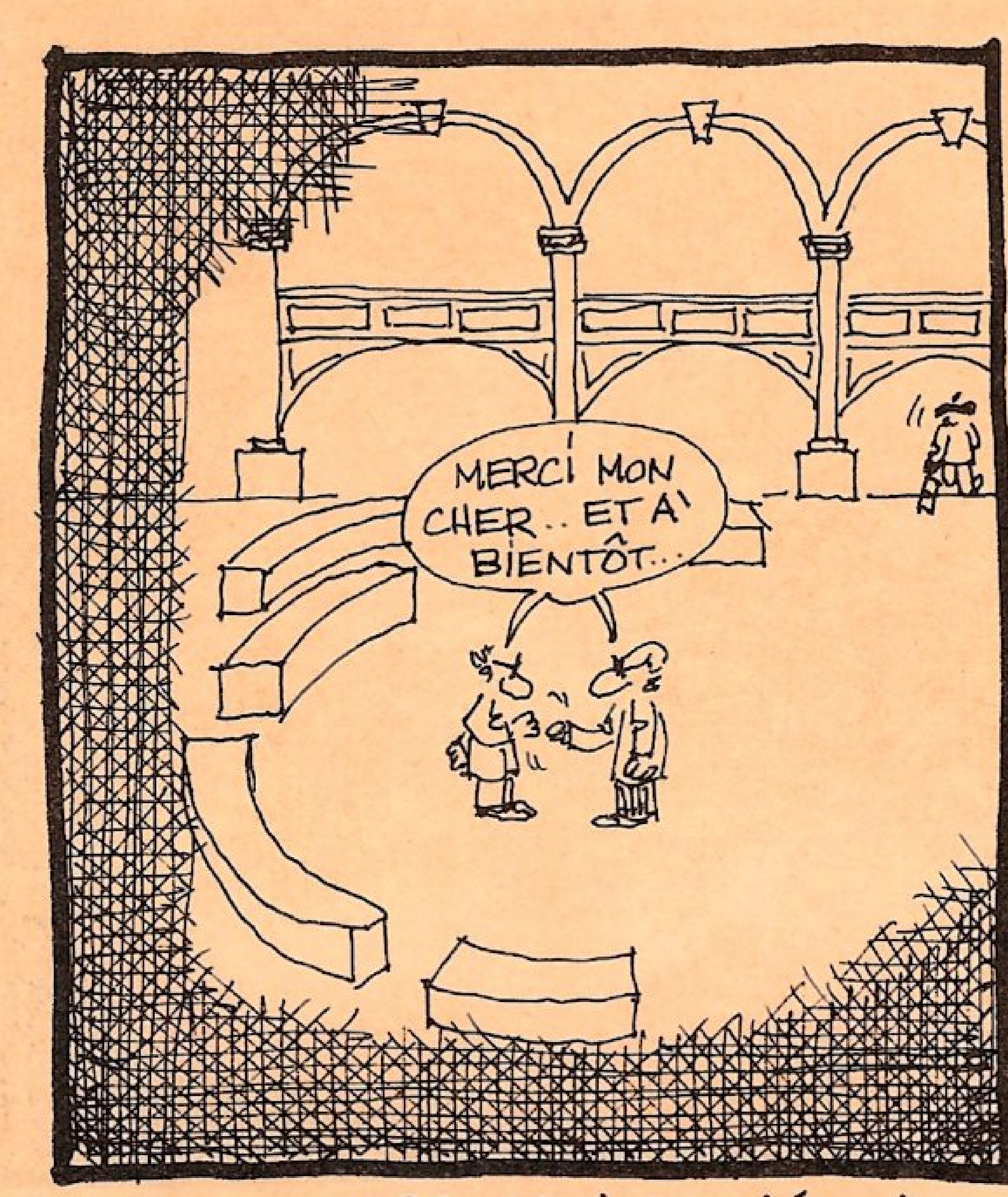
4 ANS ET 30 MOIS !

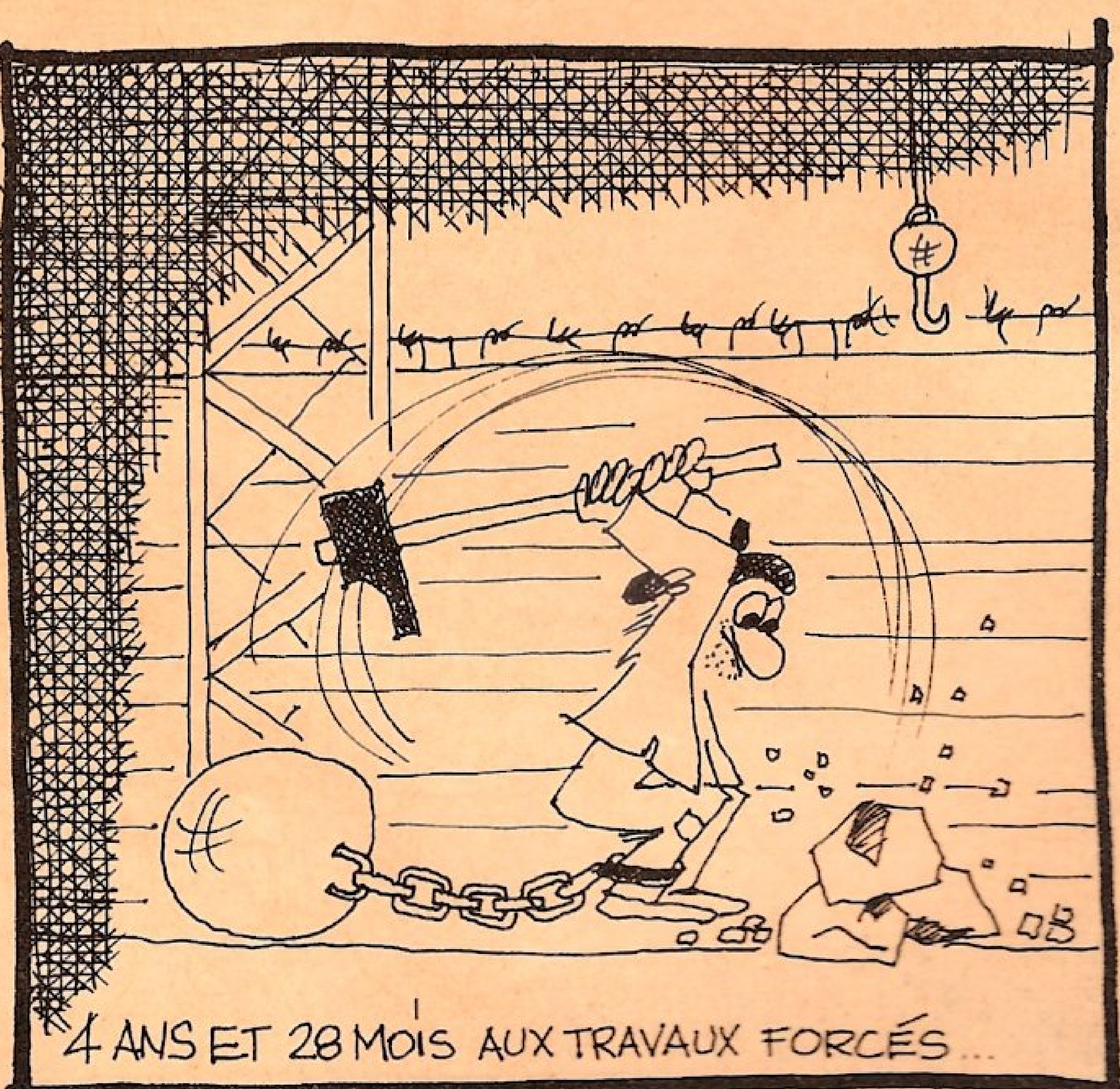

4 ANS ET 28 MOIS !


ADJUGÉ...

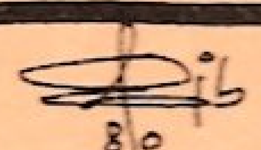

SCHLAK!


SCHLAK?
ITALI
ESPAGNA


MERCI MON CHER.. ET À BIENTÔT...


4 ANS ET 28 MOIS AUX TRAVAUX FORCÉS...





CALENDRIER DES RENCONTRES ET STAGES ROMANDS

Stages d'introduction : a) du 26 au 31 décembre 1980
: b) du 20 au 25 avril 1981

Stages finaux de préparation: a) du 4 au 23 mai 1981
b) du 27 juillet au 15 août 1981

Taizé : du 28 au 31 mai 1981

Rencontre oecuménique de Pâques : du 16 au 20 avril 1981

Journée des anciens FSF et assemblée générale, au Bouveret : 23/24 mai 1981

Week-ends pour animateurs : a) 29/30 novembre 1980
: b) 21/22 février 1981 - ou session de formation à l'animation de groupe avec GVOM - 15/16/17 mai 1981

CYCLE DE PREPARATION 1980 - 1981

ADRESSES DE CONTACT DES EQUIPES D'ANIMATION DE CHAQUE CENTRE REGIONAL ET DE SOLIDARIETA TERZO MONDO :

		Téléphone :
VS :	*Thérèse DUBUIS, 18, Ch. de Clavoz, 1950 SION*	*027 22.21.25*
	Père Noël SALAMIN, 12, Rue de Venise, 1870 MONTHEY	*025 71 53.28*
VD :	*Groupe oecuménique FSF - GVOM - EIRENE*	
	Robert BURRI, Le Collège, 1844 RENNAZ	*021 60.28.46*
FR :	*Foyer Romain YERLY, Le Tiguelet, 1782 BELFAUX*	*037 45.10.63*
	Père Antoine GISLER, Le Botzet 18, 1700 FRIBOURG	*037 24.39.52*
JU :	*Foyer Denis CATTIN, 8, Ch. de la Charrue, 2800 DELEMONT*	*066 22.10.30*
	Abbé Denis THEURILLAT, Cure catholique, 2610 ST-IMIER	*039 41.21.39*
GE :	*Foyer Jean-Pierre CHAVROZ, 8, Ancien Tir, 1252 MEINIER*	*022 52.14.27*
	Abbé André FOL, 85, Rue de Carouge, 1205 GENEVE	*022 29.58.50*
NE :	*Antenne neuchâteloise FSF- GVOM - EIRENE*	
	Foyer Jean-Claude DIACON, 6, Rue Chasseran, 2056 DOMBRESSON	*038 53.46.01*
TI :	*Solidarietà Terzo Mondo, via Nassa 64, CP 445, 6901 LUGANO*	*091 23.78.14*
	Père Silvio BERNASCONI, via Nassa 64, 6901 LUGANO	*091 23.78.14*

***

retour au pays:

Maria et Michel PERRAUDIN, infirmière et technicien architecte, après avoir vécu deux ans dans la mission de Muyaga, au Burundi. Michel a formé des équipes de maçons-constructeurs, tout en se chargeant de la réalisation de bâtiments collectifs. Maria était chargée de l'accompagnement du personnel sanitaire.
Leur adresse : 1964 CHATEAUNEUF-CONTHEY

***

naissances

* *Jean-Baptiste, le 24 octobre 1980, au foyer Marie-Thérèse et Fernand BUSSARD-DETORRENTE, Acacias 8, 1700 FRIBOURG*

* *Rita, le 29 octobre 1980, au foyer Erica et Franco PONZONI-POZZI, Via Inglesi, 6826 RIVA SAN VITALE*

---

décès

- M. Maurice BONHOMME, papa de Claude PINEAU, actuellement affectée à SIR, au Nord Cameroun, B.P. 10, MOKOLO

Où en sommes-nous après un an (ou presque)

Nos assemblées se déroulent chaque 1er samedi du mois, elles regroupent en général 25 à 30 participants. De plus en plus, nous abordons des questions de fond concernant notre projet commun. Les séances de coordination, ouvertes également à tous, s'intercalant entre les assemblées pour aborder les questions administratives.

Le 1er novembre, nous avons entamé une démarche concernant notre argent, nos finances personnelles. Pas celui de GVOM, mais le nôtre. Quelle relation avons-nous personnellement vis-à-vis de l'argent ? Quelle relation cela crée avec les autres? Qu'est-ce que je souhaite faire de mon argent, de mes biens et qu'est-ce que j'en fait en réalité ? Partage ... à quel prix ? Comment préserver mon indépendance, tout en souhaitant une interpendance ? etc.

Nous allons continuer ce partage le premier samedi de décembre et encore après. Nous aimerions que cette démarche éclaircisse nos relations, que chacun ait la liberté de vivre avec ses empêchements, ses contraintes, ses souhaits, dans la perspective de trouver quelque chose qui permette à chacun d'être bien dans cette interpendance que nous aimerions vivre.

QUELQUES INFORMATIONS :

- Une session de formation cet été, 2 séries de week-ends "jeux de simulation" et "animation de groupes" et avec FSF, 2 week-ends "après le retour", ont eu lieu.
  Un week-end de formation à l'animation aura lieu en décembre (il est complet) et une session de préparation est prévue en mars 1981.
- Des contacts pour une collaboration ont été pris avec "Etre solidaire" et avec le groupe "quart-monde de Renens".
- Nous avons envoyé, en collaboration avec EIRENE, une lettre à chaque Eglise protestante, réformée, de Suisse Romande, lui demandant une information plus vigoureuse sur des moyens non-violents de préserver la Paix. (cf page 3 Chrétiens aujourd'hui)
- Notre sigle GVOM : pour l'instant, nous le gardons, sans points entre les lettres en expliquant : "Groupe oecuménique à la recherche d'engagements solidaires... à suivre.
- Des projets d'envoi de GVOM : encore au Nicaragua, en Côte d'Ivoire, à Madagascar, en Californie ...
- DES LE 31 DECEMBRE JUSQU'AU 4 JANVIER, NOUS NOUS RETROUVONS AU LOUVERAIN. C'EST OUVERT A TOUS, POUR LA DETENTE, POUR VIVRE ENSEMBLE, ETC.

  LE 3 JANVIER AURA LIEU NOTRE ASSEMBLEE GENERALE ...

  PROFITER DE LA NEIGE, DU SOLEIL, DES UNS ET DES AUTRES.

  Renseign. et inscriptions : LE COIN 43 - 2314 LA SAGNE - Tél. 039 31'78'27

***

Départ ...

- *Marion HELD, animatrice et Bernard BOREL, médecin, sont partis le 11 novembre au NICARAGUA pour participer à un projet "d'alphabétisation - animation - santé", organisé et géré par les Eglises protestantes, par des gens du pays et soutenu par le Gouvernement. Les premiers mois seront consacrés à prendre contact, à s'adapter (langue et milieu) et à discerner où leurs charismes peuvent le mieux être mis à contribution.*

***

Dialogue - Dialogue - Dialogue

Notre éditorial du numéro 6 (septembre 1980) était un appel de participation à tous nos lecteurs. Nous avons reçu quelques échos. Ils constituent autant d'encouragements et amorcent - nous l'espérons - un dialogue. Pour l'élargir, nous publions dès ce numéro des extraits de lettres reçues, complétés des réponses ou des commentaires de la rédaction.

Nous remercions vivement ceux qui nous ont écrit et attendons avec intérêt les réactions des autres. (Adresse : INTERROGATION - Ch. Croix-Rouges 16 - CH - 1007 LAUSANNE

La rédaction

Lecteur : Un ou deux lecteurs estiment qu'INTERROGATION est *"trop à gauche"* (I.P. CRISSIER) ou que *"nous y allons un peu fort"* (*multinationales*) (P.G. ANCIENNEMENT EN ARABIE SEOUDITE)

Rédaction : En fait, nous ne cherchons pas à être à gauche ou à droite. Nous essayons d'être chrétiens, avec toutes les questions, tous les conflits (mettre l'homme au centre des préoccupations actuelles n'est pas chose facile) toutes les hésitations parfois que cela suppose, surtout dans une dimension oecuménique. Nos prises de position se doivent d'être claires et aussi faire prendre conscience de ce que cela signifie dans le contexte (politique, économique et social) qui est le nôtre. Il est évident que nous serons, par la force des choses, parfois à droite et souvent à gauche, politiquement parlant. Mais ce sera une position fondamentalement éthique que nous essayerons avant tout de défendre et qui guidera nos choix, fussent-ils, à l'occasion, politiques.

L. : *"INTERROGATION n'est pas trop à gauche et encore moins à droite. Plutôt objectif, avec une petite tendance gauchiste, indépendante du communisme, ou de n'importe quelle autre tendance".* (G.P., BELGIQUE)

L. : *Un de nos volontaires en Afrique a des ennuis dans son travail, son courrier est surveillé. Des lettres n'arrivent pas ... depuis qu'un des numéros d'INTERROGATION où figurait un extrait d'une de ses lettres a été lu par des officiers parachutistes français, en visite amicale chez lui. Ils ont emporté le numéro d'INTERROGATION en question, sans le lui rendre ... !*

R. : Hélas oui, c'est un des aspects de notre action. Il faut le savoir. Nous ne pouvons pas toujours tout dire concernant certains pays, afin d'éviter de plus ou moins graves ennuis aux volontaires qui s'y trouvent. Il existe là un problème qui n'est pas toujours sensible à ceux qui nous lisent en Europe.

L. : *"Vous n'êtes pas "politisés", vous ne "cassez pas la tête" de vos lecteurs comme le faisait le journal de la D.B., dont j'ai refusé l'abonnement il y a quelques années, tout en continuant ma fidélité à ceux qui en font partie et sont sur le terrain. AGIR est comme toujours meilleur que parler. Il est certain qu'il faut essayer de changer notre mentalité de "pilleurs" du tiers-monde. Mais il y a une façon adroite, qui progresse lentement, et une façon maladroite, irritante, (voir les débats Nestlé chaque fois qu'ils ont lieu), qui fait fuir ceux qu'on voudrait atteindre... et qui ont les gros moyens ! surtout ceux d'agir qui nous manquent !*
Vous écrivez que faire paraître 8 numéros est aussi un casse-tête. Faites-en six, cela sera parfaitement suffisant, si même quelqu'un s'en aperçoit ... et cela vous donnera le temps de souffler. Quant à moi, une revue de ce genre

pourrait parfaitement être trimestrielle, adoptant le rythme des saisons. Elle serait simplement un peu plus étoffée. Sa rédaction serait aussi un peu moins "touffue", c'est-à-dire que ses rubriques pourraient être mieux classées, par zones géographiques, par exemple. Les "partants" et les "revenants" y seraient intégrés, ce qui serait plus attrayant que la formule actuelle qui ressemble à une série de "faire-parts"...
Enfin, quand vous présentez un dossier comme celui des fourneaux à bois cette fois, de puits à creuser, d'irrigations ou de plantations à réaliser, donnez des indications : ce que cela coûte par objet, comment on peut aider. Cela donnera des réactions individuelles". (J.D. BULLE)

R. : Qu'en pensez-vous ?

L. : "Il m'arrive de me poser des questions en lisant INTERROGATION" - et c'est bien le moins que l'on puisse faire avec un périodique portant pareil titre. Il se trouve que j'ai assisté à la Conférence mondiale de l'énergie qui s'est tenue, début septembre, à Munich. Il y a beaucoup été question des pays en dite voie de dit développement. Je résume le dialogue façon Nord-Sud qu'on a pu y entendre.
PI : pays industrialisés - PVD : pays en voie de développement

PI : "Faut bien se rendre compte qu'une part importante des agents énergétiques et des matières premières que nous utilisons proviennent des PVD" ...
PVD : "Ah ! ça, c'est bien vrai... "
PI : "Oui, ça ne l'est que trop ..."
PVD : "Sauf votre respect, vous êtes gourmands ..."
PI : "Le développement, c'est ça justement..."
PVD : Mais enfin, nous aussi, nous avons nos problèmes ..."
PI : Justement, nous y venons. A parler franchement, vous êtes dans une foutue m... Vous ne vous en sortez pas. Tenez, toutes nos analyses le prouvent. Comment, au fait, allez-vous vous en sortir ?
PVD : Hé bien, euh, euh, euh ...
PI : Intéressant, très intéressant
PVD : Est-ce que vous n'auriez pas, par hasard...
PI : Mais si, justement. Il vous faut à tout prix développer votre hydroélectricité, tenez. Nous pouvons vous fournir toutes les turbines que vous voulez...
PVD : Mais c'est que ...
PI : Voyons, si l'IDA ne suffit pas, il y a la Banque Mondiale. Certes, il faut fournir quelques garanties ; il serait irréaliste de ... enfin, vous nous comprenez, n'est-ce pas ?
PVD : C'est que ...
PI : Allons, nous nous occupons de tout ! Nos techniciens seront d'ailleurs ravis d'apprendre que nos projets vous intéressent ...
PVD : Est-ce que ... ?
PI : Mais certainement. Tenez, prenez ce stylo et signez là.
PVD : Merci, vous pouvez garder le stylo...

Je jure que j'exagère à peine. Je résume le raisonnement :
1. Tout le monde sait que les PVD sont dans les choux, avec des dettes épouvantables, en plus.
2. A gros problèmes, gros moyens.
3. Seuls les pays industrialisés sont en mesure de fournir de gros moyens.
4. Les PVD ont tout intérêt à accepter d'acheter et d'utiliser ces gros moyens.

5. S'ils refusent, la situation va devenir dangereuse pour tout le monde.
6. Donc, ils doivent accepter.
7. La situation est donc claire.

Vous comprendrez donc qu'il m'arrive de penser qu'il vaudrait mieux ne rien faire ... Tout cela, tout ce préambule cahotant, pour parvenir à l'objet de cette lettre, à savoir la trop petite place que tient, dans INTERROGATION, la politique internationale.
D'accord, la politique internationale, c'est puant, c'est pourri, c'est démoralisant, c'est superficiel, c'est du triste spectacle de quatrième sous-sol pour libidineux. Mais, ça existe et ça joue même un rôle important. Même le pape en tient compte. Mais ce n'est pas forcément une référence, on est d'accord...
Je sais bien que les problèmes de politique internationale touchent les membres de la rédaction d'INTERROGATION. Je suis bien certain qu'ils se sentent, comme on dit, concernés. Mais cette préoccupation ne se traduit que rarement sous forme d'analyses. Et c'est peut-être une lacune.
Evidemment, je n'ai pas de leçon à vous donner, ni même de proposition précise à faire. Je dis seulement : il faudrait trouver un moyen de parler de politique internationale de façon pas trop chiante.
Vous me direz : une multitude de gens s'affairent déjà autour du sujet et publient tout ce qu'il faut. C'est vrai. Il n'en reste pas moins que les questions qu'aborde INTERROGATION sont souvent personnelles, limitées. INTERROGATION n'est pas "Le Monde diplomatique", nous sommes d'accord. Mais, souvent, j'ai l'impression d'avoir dans les mains une sorte de bulletin d'amicale, sympa , mais un brin trop copinesque". (G.S. CERNIER)

R. : Qu'en pensez-vous ?
Politique internationale : voilà par exemple un thème sur lequel nous souhaiterions prendre aussi position. Seulement, voilà, quelques amateurs pleins de bonne volonté ne suffisent pas toujours à maitriser avec aisance ces problèmes. Nous sommes pourtant persuadés que parmi les "anciens" volontaires, il y a des personnes intéressées par ces sujets - ceux qui sont dans le tiers-monde pourraient aussi apporter un point de vue original. Ces personnes pourraient former par exemple des groupes de réflexion sur des grands (ou moins grands) sujets d'actualité, abordés sous une optique chrétienne. Les thèmes ne manquent pas : "engagements chrétiens et politiques", "éthique et environnement" "aide au développement", etc. Cette réflexion devrait être étayée si possible par des exemples concrets, vécus, aussi bien en Europe que dans le tiers-monde. Une autre piste pourrait être "savoir ce que signifie être chrétien aujourd'hui, dans telle ou telle situation réelle". Ceux qui se trouvent dans le tiers-monde pourraient fournir également de nombreux exemples. Nous pourrions les regrouper et les confronter avec les résultats des groupes de réflexion, tout ceci pouvant être matière à publication - régulière ou non - dans INTERROGATION. Triturez votre matière grise et à l'action !

L. : *"C'est toujours avec beaucoup de plaisir que je lis votre journal INTERROGATION. J'y trouve beaucoup d'informations qu'on ne trouve pas forcément dans les journaux, et j'y apprécie beaucoup votre manière de susciter la réflexion et d'amener à un engagement concret.*
Pourtant, si vous me demandez mon avis, je reste parfois un peu sur ma faim. Des questions s'élèvent en moi, auxquelles je ne trouve pas de réponse dans votre journal :
- Quel est l'apport spécifique que nous, chrétiens, avons à apporter à la société ?

Dialogue - Dialogue - Dialogue

- En quoi votre action diffère-t-elle de celles qu'entreprennent les hommes de bonne volonté qui ne connaissent pas Jésus ?
Je crois qu'en tant que chrétiens, en tant qu'Eglise, nous avons une mission très importante à accomplir sur la terre. L'aide aux malheureux et aux pauvres, la lutte pour la justice... en font partie, mais ne sont que des signes du royaume que Jésus veut établir en nous et parmi nous.
- Soumettons-nous notre action à la domination du Seigneur Jésus, ou utilisons-nous son nom comme alibi pour soutenir nos propres initiatives ? (A.O. WARE G.B.)

L. : "Dans le dernier numéro, nous avons beaucoup apprécié l'initiative d'une rencontre d'anciens pour réfléchir à nos engagements en Europe au retour. En effet, il est très facile de se laisser prendre par l'engrenage du train train occidental, où les préoccupations risquent vite de se limiter à comment gagner un peu plus d'argent pour pouvoir en dépenser davantage ...
D'autre part, il est maintenant communément admis que le principal travail pour le développement passe plus par des changements profonds de mentalité en Occident que par des opérations ponctuelles dans le tiers-monde. Nous sommes donc très favorables à cette initiative, même si, pour des raisons pratiques, nous ne pourrons pas y participer (A.& C. T. BESANCON / FRANCE)

L. : "Ce que j'aime beaucoup : INTERROGATION est un journal "vivant", qui essaie de nous donner des exemples pratiques à vivre. Je pense que ce serait une très bonne idée de faire paraître des textes d'expérience vécues par des lecteurs. De toute façon, je pense que vous êtes sur la bonne voie, car tous vos articles, (reportages, textes, actualités) nous montrent la réalité présente et éveillent en nous le désir de changer notre mode de vie. Mais, comment ? ...
C'est là qu'il reste, à mon avis, encore beaucoup à faire. Vouloir améliorer les choses en pensée n'est qu'un petit pas. Reste à mettre en pratique, c'est nettement plus dur...
Vous donnez des exemples pratiques que nous, lecteurs, pouvons justement mettre en pratique dans notre vie quotidienne. C'est très bien. Il en faudrait plus encore (mais ce serait à nous aussi bien sûr de faire connaître nos expériences qui peuvent apporter quelque chose aux autres).

R. : C'est comme on vous le dit, chers lecteurs, nous vous tendons la main !
Nous attendons vos réactions et vos propositions.



"Il est impossible de réveiller un homme qui fait semblant de dormir"
Proverbe du Ghana

"UKUKHANYA!"

"Allume une lumière!"

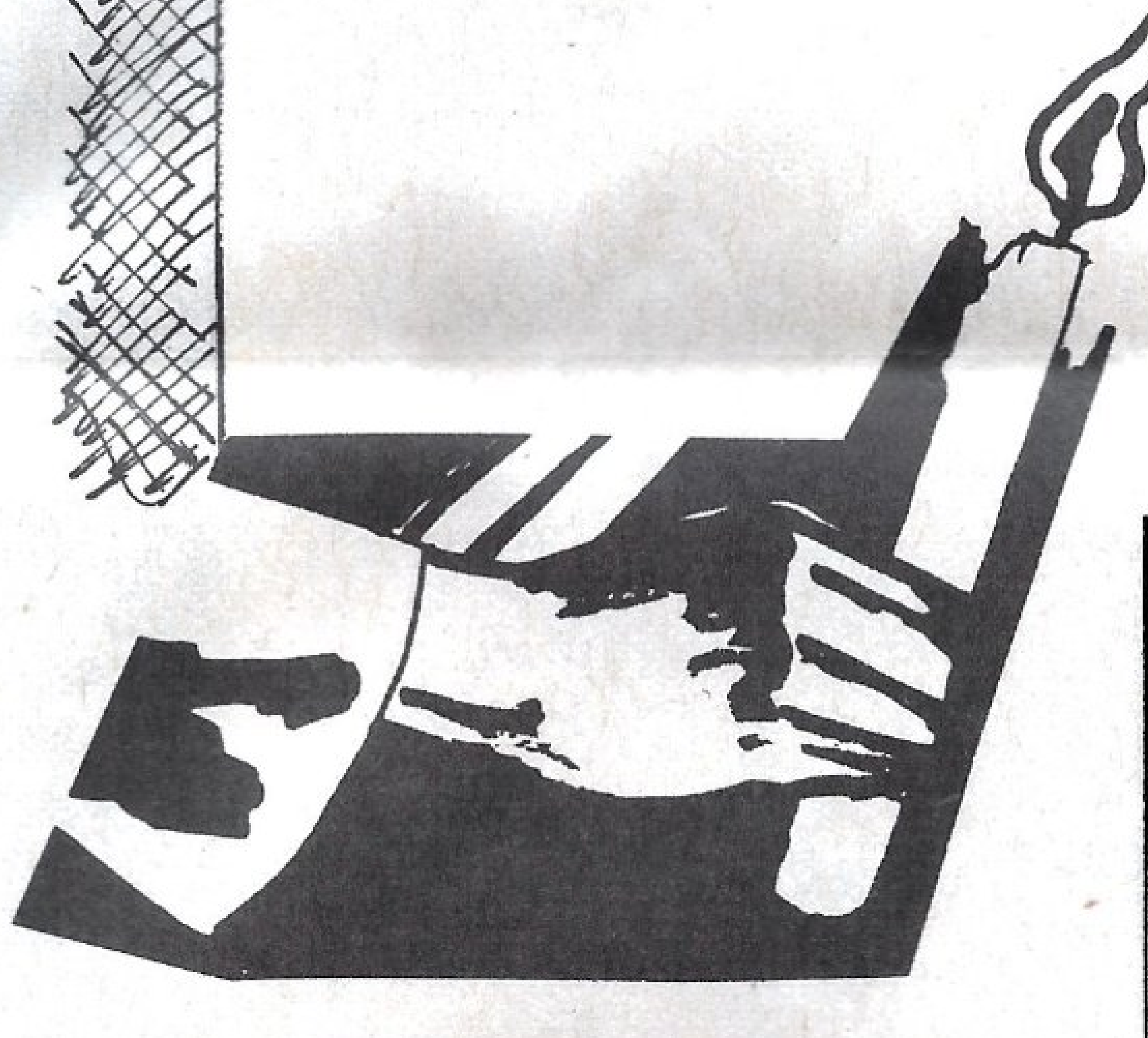
Des chômeurs noirs du ghetto de Soweto près de Johannesbourg (1,25 million d'habitants) se sont mis à fabriquer et à vendre des bougies dans des baraques érigées dans la cour d'une église anglicane, avec l'aide du pasteur David Kwe. Depuis 1978, ces bougies sont aussi exportées en Europe. Septante hommes et femmes ont ainsi un gagne-pain.

«UKUKHANYA!» Nous vous invitons, pendant la période de l'Avent et à Noël, à allumer une bougie fabriquée à Soweto en pensant aux habitants de tous les bidonvilles et ghettos, aux populations des goulags, des prisons, des camps de réfugiés, aux persécutés et aux exploités.

Faisons-le en famille, dans le cadre du quartier, de la paroisse, etc.

Les commandes, groupées et à partir de dix exemplaires au minimum, sont à adresser à:

OS3
Rue de la Gare 17
2605 Sonceboz
(Téléphone 032/97 22 22)



Ces bougies peuvent aussi être achetées directement dans votre Magasin du Monde le plus proche.

Les bougies de Soweto

Ukukhanya en français: «allumez une lumière!»: projet d'entraide ainsi dénommé par quelques travailleurs et travailleuses de Soweto. Depuis 1977, ils fabriquent pour leur propre usage des bougies, avec du matériel rudimentaire, dans les locaux d'une église anglicane. Depuis 1978, des bougies filées et des bougies coulées sont exportées vers l'Europe, d'autre part et depuis cette date, le projet est soutenu par l'église catholique romaine, par l'église réformée et par l'église méthodiste. Aujourd'hui, 70 personnes travaillent à Ukukhanya.

Ukukhanya: allumez une lumière! C'est beaucoup plus pour les habitants de Soweto qu'une dénomination symbolique. A Soweto, aujourd'hui, 80% des maisons n'ont pas encore l'électricité et, pour les travailleurs des ateliers de bougies en particulier, Ukukhanya c'est bien une parcelle de lumière. Ils ont trouvé des conditions de travail humaines, et ceci à Soweto même, contrairement à tous les autres travailleurs de Soweto.



Décomposition des prix:

Prix payé à Ukukhanya:	72,7%
Douane, transport et frais:	3,8%
Frais d'OS 3:	9,6%
Matériel d'information:	4,3%
Marge des Magasins du Monde:	9,6%
	100%

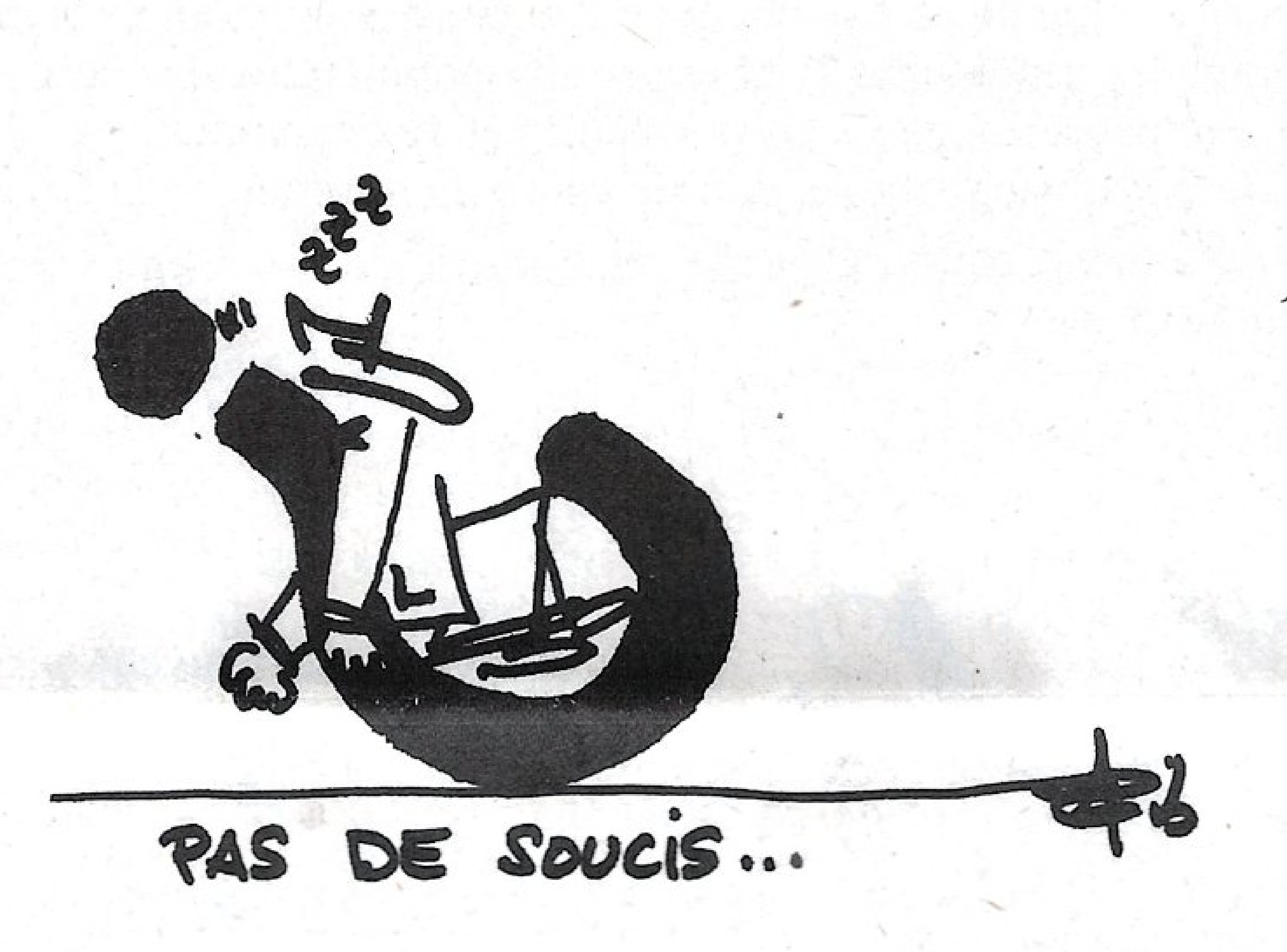
Prix départ Sonceboz :

1. Bougies moulées 22 cm ∅ 3,5 cm

jusqu'à	9 bougies	Fr. 3.-- + port la pièce
de	10 à 109 bougies	Fr. 2.80 + port la pièce
dès	110 bougies	Fr. 2.70 + port la pièce

2. Bougies filées 20 cm

Jusqu'à	5 emballages de 4 bougies	Fr. 5.-- + port par emballage
de	6 à 10 emballages de 4 bougies	Fr. 4.60 + port par emballage
de	11 à 59 emballages de 4 bougies	Fr. 4.50 + port par emballage
dès	60 emballages de 4 bougies	Fr. 4.40 + port par emballage



... OU PRESQUE POUR 1981, GRÂCE À VOS VERSEMENTS !

MERCI ET BON NOEL !

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne

